

Appartenances, identité, histoire

Volume 5, numéro 2, 2002

Penser le lien collectif

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000676ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000676ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Appartenances, identité, histoire. *Globe*, 5(2), 11-11.

<https://doi.org/10.7202/1000676ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

Appartenances, identité, histoire

Dans ce numéro, Jocelyn Maclure a rassemblé différentes études qui visent à examiner les problématiques liées aux appartenances et à l'identité au Québec, de manière à proposer de nouvelles voies pour comprendre le lien collectif.

Cette réflexion, au cœur des débats identitaires contemporains, passe non seulement par des relectures de l'histoire nationale, comme celles qu'ont proposées Gérard Bouchard et Jocelyn Létourneau et que critique Jacques Beauchemin, mais aussi par une analyse de l'inscription des communautés culturelles dans la société, souvent vue, comme l'écrit Simon Harel, comme « la promesse d'un discours culturel pluriel ». Dans ce débat, on ne saurait faire abstraction, dans le contexte québécois, des liens qui unissent l'identité et la langue française ni des possibilités et défis que sous-tendent ces rapports complexes. Enfin, l'analyse du sentiment d'appartenance des Montréalais révèle la profondeur des changements survenus au cours des dernières décennies, ainsi que la constance d'un lien sociétal particulier au Québec, dont les prémisses sont néanmoins communes à d'autres sociétés occidentales, dont l'Allemagne.

Le numéro se termine sur les recensions et une bibliographie de parutions récentes en études québécoises.